

centenaire du rattachement du duché savoyard à la France, se déroule la première édition de ce rendez-vous alpin des passionnés du cinéma image par image. «À la fin des années 1950, l'équipe qui s'occupe des films d'animation au Festival de Cannes s'aperçoit que, faute de stars

d'origine. Ouvert à tous les vents de la création artistique, le festival offre chaque année un panorama passionnant d'un cinéma foisonnant et incroyablement inventif. De la pâte à modeler à la 3D relief, toutes les tendances y sont représentées. Cette année, l'Argentine est à

l'animation française. Qu'en sera-t-il cette année? «Comme me l'a confié un producteur, raconte Patrick Eveno, *Annecey est une caisse de résonance, je viens pour taper dessus.*»

STÉPHANE DREYFUS

(1) Arte, jeudi 10 juin, à 23h55 et en ligne sur Arte.tv



LA QUESTION DU JOUR

Peut-on étudier les Mémoires de De Gaulle comme une œuvre de littérature?

Antoine Compagnon

Historien de la littérature française, professeur au Collège de France (1)

L'an prochain, les élèves de terminal L étudieront le tome III, *Le Salut*, des *Mémoires de guerre* du général de Gaulle. Des professeurs de lettres, sur le site «Lettres volées», protestent contre cette initiative. «Aucun thuriféraire du général ne songerait à comparer l'écriture des *Mémoires de guerre* au style et à la portée de tout autre mémorialiste si l'on veut rester dans ce genre littéraire», affirment-ils avant de demander le retrait de ce texte. Pour Antoine Compagnon, historien de la littérature française et professeur au Collège de France, cette querelle n'est pas fondée.

«J'ai lu d'un bout à l'autre les *Mémoires* du général de Gaulle il y a une vingtaine d'années avec un immense intérêt. Je ne

vois pas pourquoi leur troisième tome, sur les années 1944-1946, ne pourrait pas être étudié comme un texte littéraire. Ces *Mémoires* sont d'ailleurs disponibles dans la Pléiade. Publiés il y a plus de cinquante ans, ils font incontestablement partie de notre patrimoine littéraire. Il n'y a donc rien de choquant dans cette proposition.

On peut, en revanche, s'interroger sur la catégorie dans laquelle on a rangé cette œuvre: devait-elle être retenue sous la rubrique "littérature et débat d'idées"? En remplacement des *Pensées* de Pascal? Il faut convenir que la littérature française compte des auteurs plus stimulants pour faire débattre les jeunes sur les idées, comme Montaigne, Voltaire ou Rousseau. Mais les *Mémoires* de De Gaulle posent la question des rapports entre histoire et littérature, qui n'est pas une question secondaire. Tel sera sans doute l'enjeu du "débat d'idées". Les

professeurs de lettres pourront aussi ouvrir une discussion sur la qualité littéraire de ces *Mémoires*. Il y a un côté majestueux de leur style qui mérite d'être étudié.

J'ai l'impression que ces professeurs s'inscrivent dans la filiation de Roland Barthes, qui, dans les colonnes de *France Observateur* en 1959, avait contesté l'appartenance des *Mémoires* de De Gaulle à la littérature. Il dénonçait leur côté anachronique de pastiche. Il voyait dans la prétention de De Gaulle à appartenir à la littérature un moyen commode pour voiler le coup de force qu'il venait d'accomplir pour revenir au pouvoir. À ses yeux, de Gaulle était un dictateur. On devait comprendre les *Mémoires de guerre* à l'aune de ce qui venait de se passer: l'effondrement de la IV^e République et l'instauration d'un régime autoritaire. Nous n'en sommes plus là. Mais les professeurs de lettres pourront faire lire Roland Barthes ou Jean-

François Revel, autre critique de *Mémoires*, pour rendre compte des débats qui ont eu lieu sur le style de De Gaulle et son appartenance à la littérature.

Cette polémique fait suite à celle qui a entouré *La Princesse de Clèves*. Elle en est comme le deuxième acte. Ces professeurs de lettres pensent que le choix de De Gaulle répond à des motivations politiques. Le pouvoir en place serait en train d'imposer aux jeunes lycéens un texte de propagande. Cela me semble un peu rapide. Je crois même que si l'on lit bien de Gaulle, on mesurera encore mieux toute la distance qui sépare le style du Général de celui du président actuel.»

RECUEILLI PAR
LAURENT LARCHER

(1) Dernier ouvrage publié, *Le Cas Bernard Fay. Du Collège de France à l'indignité nationale*, Gallimard, 2009.

LA CROIX

La Croix 7/5/10

che de l'histoire, Régime, Révolution, Restauration.

ART

Le Musée d'Orsay cinq tableaux d'Adolphe Bouguereau. Les *Jeunes filles devant la mort* (1878), *Virgile aux Enfers* (1878), *La passion!* (1897), *L'Éducation* (1897) et *Les Oréades* (1897) acquises dans le cadre de la donation et sont déjà présentes dans les collections du musée. Cette exposition confirme le retour de ce peintre académique souvent critiqué pour son style pompeux.

DÉCÈS

Le psychanalyste et philosophe Bernard Lempert est décédé à l'âge de 59 ans. Né à Paris, il avait choisi de se consacrer à la psychothérapie et s'était intéressé à la philosophie du pouvoir, de la mort, du sacrifice et à l'analyse des rêves. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages, publiés chez Bayard, parmi lesquels *Désamour* (1994), *La pensée sacrificielle* (2004) et *Le tour de l'intolérance* (2005).

AGENDA

AIX-EN-PROVENCE. Fêtes. Le festival international de la ville se redéploie dans le cadre de la ville. Créations visuelles, plastiques, musicales... pour faire des c